

les. Aussi peut-on noter que les noms « importants » de l'art actuel sont, en fait, dans bien des cas, des artistes de moins de 35 ans. Mais si elle est plus ouverte qu'autrefois, la Biennale de Venise reste fidèle au principe des sélections par nations, confirmée par l'existence des pavillons. Quant à « Documenta », qui de toutes manières n'a lieu que tous les quatre ans, ce qui alourdit un peu son caractère promotionnel, elle reste tributaire de lignes de force qui se dessinent entre ses sessions ; par son rythme, la Biennale de Paris est plus près de l'actualité artistique, et fournit des informations plus fraîches.

J.-C. Amman. - « Documenta » se distingue surtout du fait qu'il s'agit d'une manifestation organisée par quelques individus, qu'elle est, en quelque sorte, marquée par des personnalités, alors qu'ici, la Biennale de Paris marche suivant des principes très démocratiques, à partir d'informations émanant de tous les horizons.

Gerald Becker. - Il y a un facteur que vous n'abordez pas, et qui me semble très important. C'est celui du public. Toutes ces manifestations que nous comparons ici : les Biennales de Venise, de São Paulo, « Documenta », peuvent jouer, même si elles paraissent parfois se doubler, un rôle d'information dans le pays où elles sont implantées, pour le public de ces différents pays justement. Quels sont les Français, par exemple, qui ont vu « Documenta », si l'on excepte les spécialistes ? La Biennale de Paris leur apportera les avantages d'une manifestation d'art contemporain, leur fera connaître des artistes qu'ils n'avaient jamais vus. Bref, les informera.

J.-J. L. - Comment ont été choisis les commissaires ?

G. B. - Il faut rappeler que dans sa formule antérieure la Biennale était constituée par des commissaires nationaux (souvent des attachés de cabinets d'ambassades, des attachés culturels) qui, de surcroît, distribuaient des prix, sous forme de bourse de séjour. Cette commission a été dissoute, mais lorsqu'il a été décidé de reprendre la Biennale avec des structures toutes nouvelles, j'ai repris trois commissaires de la formule précédente (Wolfgang Becker, d'Aix-la-Chapelle, Toshiaka Minemura, critique d'art à Tokyo, Radu Varia, critique d'art à Bucarest) parce qu'ils s'étaient très sérieusement penchés sur les problèmes posés par la Biennale, et qu'ils souhaïtaient vivement repenser totalement le problème. A partir de ce noyau, j'ai tenté d'organiser un éventail, le plus ouvert possible, le plus objectif. Parmi les Français, j'ai choisi R.J. Moulin et Daniel Abadie et, enfin, Ammann et Gerald Forty et, tous ensemble, nous avons pensé qu'il était bon de s'adjoindre des artistes, d'où la présence, parmi nous, du peintre espagnol Saura, et du sculpteur allemand Ansgar Nierhoff. Enfin, nous avions senti le besoin d'avoir une « voie » américaine, c'est pourquoi Mme Jennifer Licht, conservateur au Musée d'Art Moderne de New York, s'est jointe à nous.

J.-J. L. - Pourquoi les uns et les autres avez-vous accepté de participer à ces travaux ?

Jennifer Licht, conservateur du Musée d'Art Moderne, New York. - En ce qui me concerne, ce qui

art are, in many cases, artists under thirty-five. But if it is more open than previously, the Venice Biennial remains faithful to the principle of selection by nation, confirmed by the existence of the pavilions. As for « Documenta » which is the only one of the showings to take place every four years, the thing that weighs a bit upon its promotional character is the fact that it remains tributary to the lines of force which are designed between sessions; by its rhythm, the Paris Biennial is nearer artistic actuality and furnishes fresher information.

J.-C. Amman. - « Documenta » is above all distinguished by the fact that it is a showing organized by several individuals and is, to a certain degree, marked by their personalities. While here, the Paris Biennial operates according to very democratic principles, based upon information coming from all horizons.

Gerald Becker. - There is a factor which you do not mention and which seems very important to me. The factor of the public. All the showings which we are comparing here - the Biennials of Venice, of São Paulo, Documenta - can play, even if they occasionally seem to be repetitious, a role of information in the countries which sponsor them, for the public of these different countries. How many Frenchmen, for example, have seen « Documenta », if we except the specialists ? The Paris Biennial will bring them the advantages of a showing of contemporary art, will make them acquainted with artists they never saw before. Will, in short, inform them.

J.-J. L. - How are the commissioners chosen ?

G. B. - It must be recalled that in its earlier formula, the Biennial was made up of national commissioners (often embassy attachés, cultural attachés, etc.) who, in addition, distributed the prizes, in the form of resident scholarships. This commission has been dissolved, but when it was decided to resume the Biennial with completely new structures, I called back three commissioners from the earlier set-up - Wolfgang Becker of Aix-la-Chapelle - Toshiaka Minemura, Tokyo art critic; and Radu Varia, Bucharest art critic - because they had very seriously studied the problems posed by the Biennial and actively desired to rethink the problem totally. Beginning with this nucleus, I tried to organize a fan-wise selection, as wide open as possible, and as objective as possible. Among the French, I chose R.-J. Moulin and Daniel Abadie and, finally, Amman and Gerald Forty, and, all together, we decided that it would be a good thing to include some artists, which accounts for the presence among us of the Spanish painter Saura and the German sculptor Ansgar Nierhoff. Finally, we felt the need to have an American « voice », which is why Mrs. Jennifer Licht, Curator of the Museum of Modern Art in New York, joined us.

J.-J. L. - Why did you decide, one and another, to participate in this work ?

Jennifer Licht, Curator of the Museum of Modern Art, New York. - As far as I am concerned, the thing which guided me was the idea that, thanks to this international showing, young American artists had a